

La Source

VOL. 01



p. 4-5

INTERVIEW

L'eurodéputée Fabienne Keller répond à nos questions

p. 8-9

RENCONTRE

L'influenceuse Daphné vous convaincra que les petits gestes du quotidien comptent !

p. 14-15

MOBILITES

Des étudiants partis à l'étranger se confient

p. 17-18

A VOS CRAYONS

Les étudiants vous mettent au défi de résoudre mots croisés et sudoku



EDITION N°1

UN JOURNAL DÉBARQUE À L'ENGEES !

UNE NOUVELLE ASSOCIATION PREND VIE À L'ENGEES : LA SOURCE. NOUS SOMMES DES JEUNES EN SOIF DE QUESTIONNEMENTS, DE RÉFLEXIONS ET D'INFORMATIONS DANS UN MONDE OÙ LA DÉSINFORMATION RÈGNE. TROUVANT TOUT ET SON CONTRAIRE DANS NOTRE QUOTIDIEN, CE JOURNAL A POUR BUT DE REVENIR À LA SOURCE !

UN PODCAST ARRIVE !

LA SOURCE SE LANCE DANS LA RÉALISATION D'UN PODCAST. INTERVIEWS, INVITÉS ET SUJETS VARIÉS VIENDRONT RYTHMER LES FUTURS PODCASTS AUTOUR DE SUJETS DIVERS. SOYEZ À L'AFFUT : SPOTIFY, DEEZER ...

REMERCIEMENTS

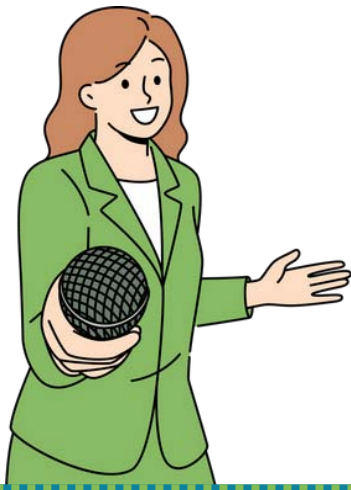
NOUS TENONS À REMERCIER, L'ENGEES, NOTRE ÉCOLE QUI NOUS SOUTIENT DANS NOTRE PROJET ÉTUDIANT. LE CROUS DE STRASBOURG QUI, GRÂCE À UNE SUBVENTION, NOUS PERMET DE RÉALISER DES PODCASTS ET D'IMPRIMER NOTRE JOURNAL. NOUS REMERCIONS ÉGALEMENT, L'ENSEMBLE DES ÉTUDIANTES ET ÉTUDIANTS QUI ONT PRIS LA PLUME POUR ÉCRIRE UN ARTICLE, UN JEU OU UN POÈME DANS CETTE ÉDITION.

FUTUR JOURNAL

TU VEUX ÉCRIRE SUR UN SUJET QUI TE TIENT À COEUR ? TU AS UNE IDÉE POUR CE JOURNAL ? ECRIS-NOUS : lasource@engees.fr

RETROUVE-NOUS SUR
INSTA ET TIKTOK :

@lasource_engees



MESSAGE DES REPRÉSENTANTS DES ÉLÈVES !

C'est avec une immense joie que les représentants des élèves puissent avoir leur premier article dans ce journal, né de l'enthousiasme et de la créativité des fondatrices et fondateurs. On espère que ce sera un espace d'expression, de partage et d'information.

Nous sommes heureux de voir ce projet qui aboutit à ce premier numéro et reflète votre engagement au sein de l'école.

En ce début d'aventure, nous vous adressons nos meilleurs vœux. Que cette belle initiative grandisse et s'épanouisse grâce à votre participation et votre curiosité !

Nous aimerions vous présenter aussi le rôle de vos représentants élus des élèves.

Les représentants des élèves de l'ENGEES jouent un rôle essentiel au sein du Conseil d'administration en portant la voix des étudiants et en contribuant aux décisions stratégiques de l'école. Notre mission principale est de faire remonter les préoccupations, propositions et initiatives étudiantes afin d'améliorer la vie académique et associative.

Par ailleurs, nous travaillons sur des propositions visant à mieux valoriser l'engagement étudiant qui seront présentées au Conseil d'Administration de juin 2025. Nous réfléchissons à des moyens de reconnaître et d'encourager la participation des élèves aux associations, projets solidaires ou initiatives écologiques. Cette réflexion pourrait aboutir à une meilleure prise en compte de ces engagements dans le cursus académique, par exemple via des crédits ECTS ou une mise en avant sur le diplôme.

En défendant ces initiatives, nous essayons de contribuer à faire de l'ENGEES une école dynamique et engagée.

Tom Gail, Tom North, Camille Lember, Antoine Chergaud 



Voici des extraits de l'interview de Fabienne Keller. Femme politique française, elle est députée européenne depuis 2019 et questeuse du Parlement européen depuis 2022.



© European Union 2025 - Source : EP

Qu'est-ce qui vous a personnellement poussé à vous engager en politique ?

Alors, l'envie, clairement. Je pense que c'était familier pour moi, parce que papa était adjoint au maire à Sélestat, et donc enfant, j'allais au bureau de vote dont il était président. Vous savez, les élus locaux sont souvent responsables d'organiser les votes. Et j'adorais ça, j'essayais de comprendre, je regardais les dépouillements. Donc j'étais très bonne en instruction civique après au collège. Je pense que du coup c'était familier pour moi. J'ai vu aussi combien il a pu souffrir à certains moments, mais il m'a surtout passé le virus.



© European Union 2025 - Source : EP

Pouvez-vous présenter votre parcours ?

J'étais élève au lycée à Sélestat jusqu'au bac, puis j'étais en prépa à Strasbourg, au lycée Kléber, là ce n'était pas drôle, j'étais en spé maths. J'ai eu la chance de réussir Polytechnique, donc j'ai fait mon service militaire pendant une année. Puis, j'ai terminé par un diplôme d'économie aux Etats-Unis. En fait, je suis devenue ingénieure d'Etat du génie rural des eaux et forêts, donc assez proche de l'ENGEES. J'ai travaillé d'abord au ministère de l'Agriculture, sur les questions de marché agricole, puis je voulais revenir dans ma région d'origine, donc j'ai changé de métier. Comme je calculais bien, je suis devenue gestionnaire, puis directrice de gestion dans une banque régionale. J'étais golden girl pendant 7 ans. En même temps j'ai démarré la vie politique au niveau local, j'étais élue au département, à la région, puis maire de Strasbourg. Enfin, je suis devenue sénatrice, et aujourd'hui je suis une députée européenne. Donc j'ai fait un peu tous les jobs au niveau local et au niveau européen. Je trouve ça passionnant d'ailleurs de pouvoir m'appuyer sur cette expérience de terrain.

Quelle place occupe la gestion de l'eau dans les priorités politiques actuelles au Parlement européen ?

On vient d'adopter un texte sur l'eau qui vise à rendre plus pragmatique un certain nombre d'applications de textes. Ça va dans le bon sens. Là, on a trouvé une majorité plutôt pro, défenseur du développement durable. Il faut qu'on continue à mettre en œuvre les grandes stratégies de préservation de l'eau et qu'on se donne les moyens de surveiller la ressource en eau, puisqu'on voit bien qu'on alterne entre des périodes de pluie excessive et des périodes de sécheresse où on s'inquiète pour la ressource en eau. Et puis, il faut qu'on soit drastique. Là, on a voté aussi des interdictions de produits, des blocages sur un certain nombre de produits pesticides. On a en tête qu'il y a des produits, quand on les épand, on est sûr de les retrouver quelque part. Dans l'eau, très vraisemblablement, dans la terre ou encore dans l'air. On se rend compte que tout ce qu'on a épandu, on le paye à moyen et long terme.

Considérez-vous certains projets européens comme exemplaires dans la gestion durable de l'eau ?

Je pense que les grands fonctionnaires et les élus qui ont accepté la gestion de l'eau dans les années 70, 80, 90, ont vu avant tout le monde les enjeux de développement durable. Quand vous pensez que la première loi sur l'eau date de 75, les problèmes en Bretagne de contamination par les nitrates, les premières grosses infractions, ce sont des textes qui datent de 75. Donc ils ont été plutôt très visionnaires, prenant bien en compte le fait que tout ça, ça met du temps.

C'est-à-dire que ce que vous mesurez dans la nappe phréatique aujourd'hui, c'est ce qui a été épandu il y a dix ans. Il faut anticiper et quand on change de politique, il faut le faire longtemps avant d'en mesurer les effets. Et ils ont été assez visionnaires. Une première étape, il ne faut pas qu'il y ait des polluants dans l'eau, puis il faut encourager les villes à mieux assainir leurs eaux, ces eaux résiduelles urbaines, puis il faut les encourager à rétablir des espaces naturels. C'est le bon état écologique des cours d'eau. Donc on voit qu'ils ont travaillé par étapes,

mais ils n'ont pas attendu que la précédente soit terminée. Je pense que ça, ça a été un apport unique. C'est-à-dire que quand on a commencé à s'en préoccuper, et que les différentes associations environnementales sont devenues plus influentes, qu'on les a plus entendues, les outils étaient déjà là, en fait. J'avais mesuré à l'époque, il y avait quatre ministres, entre le ministre qui votait un texte au niveau européen et le moment où il était appliqué au niveau local. Donc quatre ministres, c'est énorme, ce sont des années de retard.



© European Union 2025 - Source : EP



Avez-vous un message à faire passer aux futurs ingénieurs de l'eau et de l'environnement ?

Je trouve que vous êtes dans une école formidable, sur un sujet stratégique, un sujet très important. Moi, j'aime bien votre formation qui est assez pratique. J'aime bien vos partenariats aussi avec des établissements ailleurs dans le monde, en Europe ou plus loin. Profitez de vos études. Vous êtes au cœur de Strasbourg. Franchement, la manufacture, c'est the place to be. L'école des arts déco juste à côté, les meilleurs bars de Strasbourg, la beauté esthétique de la ville avec son architecture. Tous les tracés de jogging, de sport et de vélo que vous voulez tout autour. Profitez, faites-vous des amis. Parce que les amis des études, on les revoit toute sa vie. Et c'est précieux parce que vous évoluerez dans des univers peut-être privés, d'autres publics, d'autres ailleurs en Europe. C'est très sympa de pouvoir profiter de ce que les autres découvrent aussi. Et formez-vous bien. C'est tout ce qu'on vous demande. Profitez de cette formation. Vous avez passé un concours pour y accéder, vous le valez bien.



PLONGÉE AU CŒUR DU PARLEMENT EUROPÉEN

Clément Heberle nous invite à visiter tous les recoins du Parlement européen. Suivez-nous dans cette courte vidéo en flashant le QR-Code :





Dans une société où la surconsommation et le plastique sont surreprésentés, il peut être parfois difficile de trouver des alternatives plus écologiques pour diminuer son empreinte carbone. C'est pour cela que dans cet article nous allons vous présenter différents comptes Instagram à suivre si vous cherchez à progresser dans votre démarche écologique :



@daphneblt

121k abonnés

Influenceuse écolo qui a notamment présenté durant le mois de janvier 2025 une série du nom de "Go green", Daphné amène bonne humeur et réalisme sur un mode de vie plus écologique. Elle présente des bonnes habitudes variées autour de l'écologie, que ce soit autour de l'alimentation, de la mode, des voyages et de la vie quotidienne, des dizaines de sujets sont abordés à travers des vidéos courtes et attractives. Cette jeune active ne présente pas les différentes alternatives comme un mode de vie simple et elle n'hésite pas à présenter ses erreurs et les problèmes auxquels elle est confrontée : budget pour manger 100% bio trop élevé, les difficultés liées au pass interrail, les problématiques dues à l'abus d'huiles essentielles etc. Puisqu'être plus écolo ça s'apprend, son contenu instructif, non culpabilisant, est parfait pour changer progressivement ses habitudes.

@healthy.lalou

486k abonnés

Qui a dit qu'on ne pouvait pas se faire plaisir en étant végane ? Sam nous en fait une belle démonstration avec une multitude de recettes détaillées, originales et de toutes les nationalités. Cuisinier en herbe, iel nous propose ses recettes 100% véganes, accessibles et pour tous les goûts : pâtisseries, brioches, repas consistants, il y aura forcément au moins une recette qui vous fera saliver. Sam n'hésite pas à défendre ses idées par la cuisine et à toujours faire preuve de bienveillance et de calme.

Il est impossible de décrire son contenu autrement que comme une pause remplie de douceur qui donne envie de se mettre à la cuisine.



@vicplusgreen

132k abonnés

Victoria est l'une des influences écolos les plus connues ces dernières années sur les réseaux sociaux. Son but premier ? Déconstruire les idées reçues autour des gestes écologiques et de la nourriture végétarienne : carences alimentaires, manger de la viande locale, le débat sur le soja etc. Son contenu léger permet de se motiver à avancer sur son mode de consommation et de montrer la réalité du végétarisme. Hé oui, on peut devenir végétarien en aimant la viande, des alternatives sont possibles aujourd'hui et elles ne peuvent que nous encourager à faire évoluer notre alimentation.



ZOOM SUR DAPHNÉ



Quel a été pour toi le déclic qui t'a fait prendre conscience de l'urgence climatique et incité à adopter un mode de vie plus respectueux de l'environnement ?

Le déclic est venu quand je suis partie de chez moi pour faire mes études, je me suis retrouvée dans un appartement de 17 m² et je sortais ma poubelle 3 fois par semaine. J'ai donc commencé à réduire. Je sortais 3 sacs de 10L par semaine, ça faisait beaucoup trop de déchets et je me suis rendu compte que c'étaient majoritairement des emballages que je jetais. J'ai donc commencé à réduire au fur et à mesure, c'est comme ça que ça a commencé. Je viens pas particulièrement d'une famille écolo, même si j'ai toujours fait hyper

attention, j'éteignais la lumière après mes parents, je fermais le robinet etc. J'ai toujours fait assez attention à ça mais effectivement c'était pas un truc spécifiquement de famille, c'est venu au fur et à mesure. J'ai commencé par essayer de réduire la quantité de plastique que je jetais notamment dans la salle de bain, après c'est venu dans la cuisine... Puis, année après année ça s'est étalé sur toute ma vie. Surtout que j'ai pu progressivement me renseigner sur le sujet, échanger avec des gens, lire des articles, voir passer des actus etc. J'ai pu cultiver tout ça et comprendre quels étaient les grands enjeux et surtout comment on peut agir sur notre échelle.

Qu'est ce qui t'a décidé à te lancer sur les réseaux sociaux ? Et pourquoi avoir choisi d'y partager du contenu sur l'écologie ?

J'étais sur les réseaux depuis très longtemps en fait, j'ai ouvert mon compte insta en 2015, j'avais quelque chose comme 16/17 ans donc ça date d'il y a un petit moment. A la base, je ne parlais pas d'écologie et j'ai vite compris que c'était là que j'allais pouvoir apporter ma pierre à l'édifice parce que je pense que j'étais assez avancée dans mes actions pour quelqu'un de mon âge, donc au fur et à mesure quand je suis partie en prépa, ça m'a permis de parler plus d'écologie. J'ai parlé d'écologie simplement parce que je parlais un peu de lifestyle, je parlais un peu de tout et ça ne fonctionnait pas très bien. Les messages passaient mais mon compte ne décollait pas. Donc je me suis dit, avec l'envie évidemment de partager mais aussi que les messages que je partageais soit vus - parce que c'est comme ça qu'on fait des contenus, faut pas se mentir, c'est aussi pour ça qu'on en fait -, j'ai tout recentré sur l'écologie il y a 2 ans et mon compte a pété il y a 1 an et demi.

@daphneblt



ABONNEZ-VOUS !



Est-il possible pour toi de lier un budget et un mode de vie étudiant avec l'écologie ? Avec un budget étudiant/jeune actif, quelles ont été les difficultés que tu as rencontrées et qu'as-tu fait pour y pallier ?

Oui c'est totalement possible, je pense sincèrement que l'écologie ce n'est pas vraiment une question de moyen, c'est juste une question de connaître les bons plans, parce que ce n'est pas nécessairement plus cher d'acheter des trucs plus durables, au contraire. La plupart du temps, tu vas dépenser une plus grosse somme sur le moment mais par contre ça va s'amortir à travers le temps, sur le long terme. Par exemple, c'est quand même plus intéressant, je pense notamment aux protections hygiéniques entre acheter tous les mois 10€ de protections hygiéniques (tampons, serviettes...) et acheter une fois une culotte à 20/30 ou 40€ max que tu vas garder pendant plusieurs années, franchement il n'y a pas photo. Donc oui je pense que c'est carrément faisable.

Quand j'ai commencé, la difficulté que j'ai pu rencontrer sur la question du budget pour moi c'était de manger bio. C'était la grande difficulté que j'ai eue, je voulais manger bio mais ça me coûtait trop cher. Aujourd'hui, je commande bio 100% avec La Fourche, dont j'ai parlé plusieurs fois sur Instagram, je suis en collab avec eux à l'année. C'est une épicerie bio en ligne, ce qui permet de faire ses courses pour moins cher avec un système d'adhésion. C'est vraiment très très vite rentabilisé et tu as accès à tes produits bios toute l'année. Oui pour moi c'est clairement faisable quand on connaît un peu les bons plans ! Qu'on se renseigne aussi, parce que c'est aussi la facilité d'aller à H&M acheter ton t-shirt, parce que tu connais pas les marques qui font des trucs éthiques, que tu connais pas les adresses de boutiques de seconde main...

Dans le cadre des réseaux sociaux, rencontres-tu souvent des climatosceptiques ? Ou plus simplement des personnes qui ne comprennent pas tes actions ou tes décisions (ex : manger bio, faire l'Europe en train plutôt que l'avion...) ?

Oui bien sûr il y en a ! J'ai pas vraiment de haters à proprement dit qui me mettent des messages pas sympas toutes les semaines mais j'ai régulièrement des gens qui mettent des messages en disant que c'est n'importe quoi. Personnellement je ne réponds pas. Au bout d'un moment, lorsque mes contenus percent, je vais toucher une audience qui n'est pas la mienne et donc des gens qui me ne connaissent pas, qui ne connaissent pas mes messages etc. A ce moment-là, je vais recevoir des messages de haines, de climatosceptiques ou de gens qui ne comprennent pas ou qui critiquent absolument tout ce que je fais. Dans ces cas-là, quand il y a une réponse constructive à apporter, j'en apporte une et je l'épingle dans les commentaires pour qu'elle soit vue, soit je ne réponds pas quand il y a trop de haine. Sinon la plupart du temps, ce que

j'essaye de faire c'est de me servir des commentaires pour pouvoir faire des posts avec, notamment dans mes storys [...] pour pouvoir y répondre, partager des sources etc. Je trouve que c'est d'autant plus intéressant de faire ça et de se servir de ce genre de commentaires car ça va permettre à ma communauté de répondre eux-mêmes aux climatosceptiques, aux messages qu'ils peuvent recevoir. Ne serait-ce par exemple, c'est un peu cliché mais, l'oncle à Noël qui dit « rien à foutre de l'écologie, vive la chasse etc. », ça permet d'avoir des clés pour répondre à ce genre de personnes et de propos, pour pouvoir contrer les arguments. Au final, je pense que l'écologie, enfin la crise climatique, ce n'est pas une question de point de vue, il n'y a pas à donner son point de vue dessus tu vois ce que je veux dire ? Ce n'est pas quelque chose qui est questionnable. Il y a une crise climatique et ceux qui ne veulent pas l'admettre, c'est la science donc si tu ne veux pas croire en la science... Dans ce cas-là tu restes chez toi mais tu ne vas pas chez le médecin, tu ne vas pas à la pharmacie et tu restes dans ton coin.

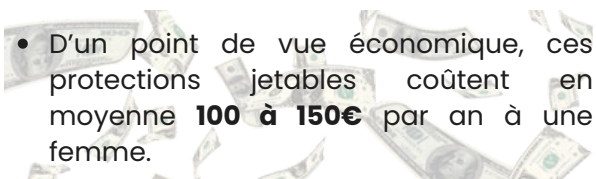
L'IMPACT ENVIRONNEMENTAL DES RÈGLES



Les protections hygiéniques, bien qu'essentielles, sont une source majeure de pollution environnementale. Chaque année en France, plus de **2 MILLIARDS** de tampons et serviettes à usage unique sont jetés. Ces produits contiennent du plastique et des substances chimiques nocives pour l'environnement et notre santé. De plus, ces protections à usage unique sont parfois jetées dans les toilettes. Ainsi, des micropolluants et certains pesticides aujourd'hui interdits en France se retrouvent dans les eaux usées et, par la suite, dans la nature. Les protections hygiéniques jetables sont le 5ème type de déchet en plastique à usage unique le plus répandu sur les plages. L'utilisation de ces produits provoque une consommation massive de plastique et une pollution des cours d'eaux, des nappes et des sols.

Le coton provient généralement de pays d'Asie comme l'Inde. Lorsqu'il n'est pas cultivé de manière biologique, des pesticides aujourd'hui interdits en France sont utilisés. On peut notamment retrouver du glyphosate qui est limité dans son utilisation en France. De plus les cultures de coton consomment beaucoup d'eau. La production d'un kilo de coton nécessite 10 000 litres d'eau douce.

La production de plastique nécessite l'extraction de matières fossiles non renouvelables.



- D'un point de vue économique, ces protections jetables coûtent en moyenne **100 à 150€** par an à une femme.
- Une serviette hygiénique pollue dès l'extraction de ses matériaux principaux : le coton et le plastique.



Une fois vendues et utilisées, ces protections sont jetées pour la grande majorité à la poubelle. Dans les déchets liés aux protections hygiéniques, on compte également leur emballage entièrement plastique. Cette part de déchet représente **13%** des ordures ménagères résiduelles, ce qui équivaut en moyenne à **30 kg/an/hab.** Cette part de déchet n'est pas recyclable, ainsi le seul moyen d'éliminer ces déchets est l'incinération ou l'enfouissement.

Afin de réduire cet impact, des protections alternatives se sont développées : la cup, la serviette lavable ou encore la culotte menstruelle. La cup est composée de silicone de qualité médicale ou de latex. Elle a une durée de vie de 5 ans en moyenne. Cette alternative limite la consommation d'eau et les déchets. De plus, une cup coûte autour des 25€, ce qui fait d'elle la protection alternative la plus rentable !



Les serviettes hygiéniques réutilisables sont composées à 90% de fibres naturelles (coton, bambou...). C'est cette partie qui absorbe le sang. Les 10% restant sont en PUL (PolyUréthane Lamine) qui est un tissu imperméable ne contenant aucune substance chimique. Cette partie empêche les fuites. Leur durée de vie est de 5 à 10 ans, et leur prix varie entre 10 et 15€ la serviette. La aussi en faisant le calcul on se rend compte que cette alternative devient assez vite rentable !



Enfin les culottes menstruelles sont composées de plusieurs éléments : le nylon, de l'élasthanne, du coton et du PUL. Leur durée de vie est aussi de 5 à 10 ans. Le prix moyen d'une culotte varie entre **20 et 30€**. C'est l'alternative qui demande le plus gros investissement qui est tout de même rentabilisé au bout de **2 à 3 ans** !

L'avantage des deux dernières alternatives est que vous pouvez les faire vous-même ! ;)

Sources : National Géographique, Le Monde/la CAF, saforelle (marque de protections hygiéniques réutilisables)



LE VIN D'ALSACE

La région alsacienne possède de nombreuses traditions dans tous les domaines. L'une d'entre elles est dans le domaine viticole. Nous le savons, le vin forme une partie importante du patrimoine français, ainsi comment l'Alsace se distingue-t-elle des autres régions viticoles au sein de la France ?



Le mono-cépage alsacien

Dans un premier temps, l'une des spécialités du vignoble alsacien, en plus d'être un vignoble ancien, est qu'il provient majoritairement de mono-cépage. Par ailleurs c'est l'une des seules régions viticoles en France qui met en avant leurs cépages sur leurs bouteilles et non les appellations. Un cépage désigne le type de vigne, donc la variété de raisin avec laquelle est produite le vin. Il peut amener différents goûts et arômes selon le terroir, c'est-à-dire le milieu local et le savoir-faire. En effet, d'autres régions viticoles françaises produisent traditionnellement leurs vins à partir d'assemblage de cépages, comme Bordeaux et Champagne, et ils caractérisent leurs vins par des appellations. Une appellation caractérise les vins selon l'origine géographique de leur production. La pratique du mono-cépage en France de ce vin alsacien dérive sûrement de leurs voisins les allemands.

L'Alsace possède ainsi 7 cépages principaux : le sylvaner, le riesling, le gewurztraminer, le muscat, le pinot blanc, gris et noir. Prenons les 2 cépages les plus connus de la région afin de les décrire plus en détail : le riesling et le gewurztraminer. Tout d'abord, les vins venant du riesling, un cépage blanc, sont des vins secs, tendus, frais, aromatiques et minéraux. *Petit conseil pour reconnaître un riesling : il sent « le pétrole » souvent au nez et quelques fois en bouche.*

Le riesling est un vin qui s'accompagne merveilleusement avec des plats ayant une note iodée, donc comme le poisson et les fruits de mer, mais aussi avec du foie gras et des fromages doux, comme le comté.

Ensuite, un vin venant du cépage gewurztraminer, également blanc, est quant à lui moelleux, sucré, rond et très aromatique. *Petit conseil pour reconnaître un gewurztraminer : il sent le litchi particulièrement en bouche.* Il s'accompagne généralement avec du fromage fort, comme le munster, lors du dessert ou avec un plat asiatique.



Les cépages alsaciens sont principalement des cépages blancs, en effet les régions du Nord sont généralement des producteurs de blanc en vue du climat. Par ailleurs, l'Alsace est le plus gros producteur de vins blancs de France. Les vins rouges alsaciens possèdent même une mauvaise réputation car ont un aspect dilué à cause des sols des plaines. Cependant, les meilleurs vigneronns réussissent à densifier ce vin avec un terroir adapté.

Le terroir joue, en effet, le rôle majeur des spécificités de chaque vignoble car est unique à chacun d'entre eux. Le terroir englobe le climat, le sol, mais également le savoir-faire. Tout d'abord, l'Alsace possède un micro-climat, elle est protégée par la montagne vosgienne qui l'abrite de la pluie, du vent frais et des influences océaniques. Ainsi, contrairement à ce que nous pourrions croire, en plus l'ensoleillement continentale, le climat est plutôt sec, ce qui est très favorable pour la maturation des grains de raisins. Cette maturation lente est accentuée par les journées chaudes et les nuits fraîches. Ensuite, la géologie alsacienne, du massif des Vosges à la plaine d'Alsace, est très variée et riche grâce notamment aux différentes structures que possède la région : du granite au calcaire, en passant par l'argile, le schiste et le grès, qui offrent une grande diversité de sols adaptés aux nombreux cépages. Prenons quelques exemples, les sols constitués de roches volcaniques donnent aux vins des arômes fumées et forment des vins charpentés et amples. Les sols calcaires produisent quant à eux des vins

acides et puissants, qui prennent de la finesse avec le temps, ce qui permet de les rééquilibrer. Enfin, comme dit précédemment, le terroir passe aussi par le savoir-faire, et le vignoble alsacien possède quelques particularités, allant de la sélection des vignes au stockage du vin. En effet, l'Alsace étant tout de même une région du Nord, l'ensoleillement n'est pas toujours optimal pour une plante méditerranéenne comme la vigne. Ainsi, ce vignoble sélectionne des pieds de vigne hauts avec une grande surface foliaire afin de capter davantage les rayons lumineux. Par ailleurs, cette adaptation en demande une autre, les plants de vigne étant élevés, le vigneron ne peut utiliser d'enjambeur (tracteur agricole qui enjambe plusieurs rangs de vigne pour traiter les vignes ou travailler le sol). Ils doivent alors augmenter la distance inter-rang afin de pouvoir y passer avec d'autres engins plus larges. Sans compter que ce vignoble est connu pour sa viticulture biologique et bio-dynamique. La viticulture biologique consiste à n'utiliser aucun engrais chimique, ni de pesticide de synthèse, et à intervenir le moins possible lors de la croissance des plantes, donc à utiliser au minimum le soufre pour leur conservation. La viticulture bio-dynamique va encore plus loin, en reliant le sol et la terre à l'univers. Elle consiste par exemple à faire des pratiques en lien avec les différentes phases de la lune. Pour ce qui est du stockage du vin, il se fait traditionnellement, dans toute la France, dans des foudres (ressemblent à de grands tonneaux). Cependant, les caves anciennes en Alsace ont une petite surface mais sont hautes, ainsi les foudres

sont plutôt ovales que ronds. Grâce à toutes ses spécialités, le vignoble alsacien se démarque des autres vignobles français, accentué par son développement dans l'œnotourisme, notamment à l'aide de la fameuse Route des vins. Par ailleurs, si l'œnologie et le vin sont des sujets qui vous intéressent, vous passionnent, ou si vous êtes tout simplement curieux et que vous voulez en savoir plus, laissez-moi vous donner quelques adresses. Tout d'abord, à Strasbourg sur la place Gutenberg, se trouve une communauté de 75 vigneronns indépendants, nommée Comptoir des Vignerons Alsaciens. Tous les jours certains de ces vigneronns sont sur place pour faire découvrir leurs bouteilles et leurs particularités. Et si vous voulez vous immerger davantage dans ce monde, la visite de domaines avec dégustation est possible. Par exemple près de Colmar, les domaines, testés et approuvés, sont les domaines de ECKLE André & Fils, de Louis SIPP, de Jean-Baptiste ADAM et le cave de Ribeauvillé. Bonne dégustation !



Sources :

- Photos prises par Elisa Escobar
- Week-end œnologique en Alsace
- Titouan Baulot, étudiant d'APT et Président de l'association œnologique d'APT
- Site vinsalsace
- Site de la Revue du vin de France

MOBILITÉS INTERNATIONALES

Nous avons interrogé des anciens de l'ENGEES sur leurs mobilités effectuées à l'étranger, les questions posées étaient les suivantes :

- Qu'est ce qui t'a poussé/motivé à choisir cette université ?
- Qu'est-ce que tu as le plus aimé dans le pays où tu étais ?
- Comment cette expérience a-t-elle changé ta vision des choses ? Que t'a-t-elle appris ?
- Qu'aimerais tu dire aux Engessiens qui envisagent de partir étudier là-bas ?

Voici les témoignages que nous avons obtenus :

Lisa Hardy – Canada, ETS



“ J’ai beaucoup hésité après les années de prépa entre les spécialisations eau, environnement et génie civil. Grâce à ce double diplôme, j’ai pu étudier dans un premier temps l’eau en France et maintenant le génie civil au Canada. Ça m’a permis d’étudier les deux domaines, de me conforter dans mes futurs choix de carrière tout en étudiant dans un pays précurseur en matière de technologies liées à l’eau. J’ai surtout choisi l’université pour sa localisation et les choix de double diplômes qu’elle proposait en partenariat avec l’ENGEES.

J’ai adoré Montréal, la ville est géniale pour la vie étudiante mais aussi pour son ouverture d’esprit. Ici, on te parle anglais une phrase sur deux quand tu vas faire les courses (*maybe* c’est pour ça qu’on a tous eu notre TOEIC). L’école est assez vivante aussi, il y a beaucoup de conférences organisées sur différentes thématiques et des assos motivées même si après 5 ans d’études on a plus tendance à profiter des événements qu’à les organiser :) J’ai beaucoup aimé pouvoir vivre cette expérience avec d’autres engessiens tout en rencontrant des nouvelles personnes. Petit tips de phrase d’accroche, dites que vous venez de l’ENGEES, la personne en face de vous aura forcément déjà parlé à l’un des 20 engessiens présents sur le campus, ça vous fait des points communs !

Cette expérience m’a permis d’apprendre à travailler avec des équipes composées d’étudiants de tous les horizons. En maîtrise, il n’y a pas beaucoup de québécois, ils s’arrêtent généralement au baccalauréat (équivalent à notre école d’ingé) du coup on a l’opportunité de travailler avec des étudiants qui peuvent venir du Brésil, du Cameroun ou encore d’Algérie, c’est très varié ! Je me suis aussi rendu compte de la qualité de l’enseignement qu’on a reçu à l’ENGEES (promis je ne touche pas de commission pour dire ça), je suis actuellement à la recherche d’un stage au Canada pour mon TFE et j’ai pu échanger avec plusieurs entreprises dans le domaine de l’eau qui étaient très intéressées par mon profil après quelques échanges, notre formation est un vrai plus car elle n’existe pas, au Canada en tout cas. J’ai aussi eu l’occasion de travailler en job étudiant à temps partiel et de faire ainsi mes premiers pas dans le monde du travail, c’est une première entrée en matière intéressante qui permet de se rendre compte du monde dans lequel on va bientôt officiellement rentrer (surtout ici au Canada où la valeur du travail est très importante).

C’est un très bon choix, foncez, on apprend beaucoup dans pleins de domaines différents. Ne vous attendez pas à la même charge de travail qu’à l’Engées, ici vous aurez le temps de faire vos cours (en moyenne 9 à 12h par semaine + travail perso), de trouver un job pour gagner de l’argent et voyager tout autour du Canada ou faire des projets perso qui vous tiennent à cœur ! Et puis ne vous inquiétez pas, au bout d’un moment on passe maîtres dans l’art de convertir des \$ canadiens en euros !

Prends ton manteau, tes bottes et ta tuque et viens affronter l’hiver (en vrai 70 cm en 1 semaine sous -20 degrés ça devient le quotidien au bout de quelques jours)

Des bisous et ici on adore la création de la Source !! ”

Maël Contal – Suède, Sveriges Lantbruksuniversitet (SLU)



“ Tout d’abord j’ai adoré découvrir leur culture, leur manière de vivre et de travailler, qui est extrêmement différente de la nôtre. Même si c’est un pays Européen, on ne se rend pas compte qu’il y a autant de changements comparés à chez nous ! Surtout que tu ne découvres pas que la culture locale, tu découvres aussi celle des autres européens qui ont décidé de partir comme toi ! De plus, j’ai trouvé la nature et les paysages MA-GNI-FIQUES, ça change vraiment de ce qu’on a l’habitude de voir près de chez nous. Enfin, c’est important de noter que l’administration en général (Université, gouvernement, etc...) là-bas est hyper compétente, rapide et efficace ! (Et aussi les gens là-bas sont hyper beaux, mais tous, hommes comme femmes, et le sport est une institution dans leur quotidien).

Cette expérience m’a vraiment appris à m’adapter à un environnement différent du mien, à savoir bien réagir et fonctionner en dehors de ma zone de confort ! Et ça m’a permis aussi d’être plus indulgent et compréhensif envers les personnes n’ayant pas les mêmes fonctionnements et habitudes que moi. Chacun a son éducation, ses habitudes et manières de travailler, et tu ne peux pas arriver dans un pays et imposer ton savoir, ça ne fonctionne pas comme ça haha.

Si tu hésites à partir, ce qui peut se comprendre, il ne faut surtout pas ! Fonce ! C’est une occasion en or, unique et magique, qui te changera à tout jamais sur plein de choses et qui restera gravé dans ta mémoire ! 0 regret garanti !!

Il faut quand même noter que dans les pays scandinaves ça peut être très dur de tisser des liens amicaux avec les locaux. Même s’ils sont très gentils et cool, tu arrives au milieu de leur année, ils ont déjà leur groupe de pote, ils vont quasi tous te considérer comme un simple camarade de classe et puis voilà. Le sport universitaire est un peu le seul moyen de s’en faire, car c’est un contexte différent je pense, pour ma part ça a fonctionné. Mais sinon en grande partie mes 5 mois, je les ai passés avec les autres étudiants Erasmus. Et ça se reflète aussi au quotidien, dans la rue quand tu te balades les gens sont vraiment dans leur bulle, tête baissée, personne va te calculer (Mais ça n’empêche pas que si t’as besoin d’aide ils le feront mais avec plaisir !)



Nate Paya – Suisse, Haute Ecole d’Ingénierie et Techniques Environnementales (FHNW)

“ C’est l’une, ou peut-être la meilleure université de Suisse dans notre domaine, un plus énorme pour le CV pour faire sa place en Suisse. L’université est en accord avec la VA traitement, et au domaine industriel que je voulais creuser. J’ai particulièrement apprécié le professionnalisme des enseignants, les petites classes (10-15 max), les professeurs à l’écoute et le cadre de vie dans l’université juste magnifique ! Allez-y, mais vraiment ! Si votre idée est de compléter votre CV, que vous aimez le traitement, la chimie et l’industrie, je ne sais même pas pourquoi vous n’y avez pas songé, je ne regrette absolument pas. J’ai un TFE en béton armé dans une des plus grandes industries suisses, que demander de plus, et tout ça grâce au contact de l’école et des professeurs ! Vraiment allez-y, c’est un peu cher si vous habitez sur place mais il y a des solutions à la frontière. J’ai une amie qui habitait en France et prenait le train. Il y a pleins de possibilités, contactez-moi et bougez-vous ! ”

BLUE ARMY

La Blue Army qu'est-ce que c'est ?

C'est simple, c'est le groupe de supporter officiel de L'ENGÉES dirigé par quelques bg. Notre objectif est de supporter partout les équipes de sport de notre chère école de l'eau ! Parce qu'on est convaincu qu'en tant que supporter on peut booster nos équipes pendant les matchs.

Pour cela on vous prévient sur les matchs à venir, on vous apporte le matériel pour faire un max de bruit et évidemment on vous fait participer parce que tous ensemble on chante plus fort !!!

Vous avez pu voir à l'œuvre notre superbe Blue Army durant le championnat universitaire mais ce n'est que le début parce qu'après ce sera place aux Inter-Agros et cette fois-ci ce ne sera pas la suprématie à l'échelle de Strasbourg l'objectif mais à l'échelle de la France entière ! Alors si vous avez chez vous du matériel pour faire du bruit et des tenues bleues et blanches alors n'hésitez pas à tout amener lors des matchs ! On doit montrer à tout le monde qu'on est la meilleure école !

Vous trouverez ci-joint quelques chants à apprendre histoire de tout défoncer pendant les matchs !

Enfin n'oubliez pas il reste encore des matchs hyper importants alors venez rejoindre les rangs de la Blue Army !!! 💙💜

LES PAROLES :

Allez l' Engées
O école de l'eau
Hissez haut
Tous les drapeaux
Tous unis sous les mêmes couleurs
Blue army chante avec ferveur

Oh Blue Army !
Tous ensemble on chantera
Cet amour qu'on a pour toi
Qui ne cessera jamais

Après tant d'année
De 8.6 et de combats
Pour toi mon école de l'eau
Je me casserai la voix

Oh oh oh OOOHHHHH (x4)

Un seul amour
Et pour toujours
Allez l'école de Strasbourg
Allez Allez Allez Allez

Marwan Ben Ahmed, Antoine Humez, Valentin Montalbano, Tristan Desmarest

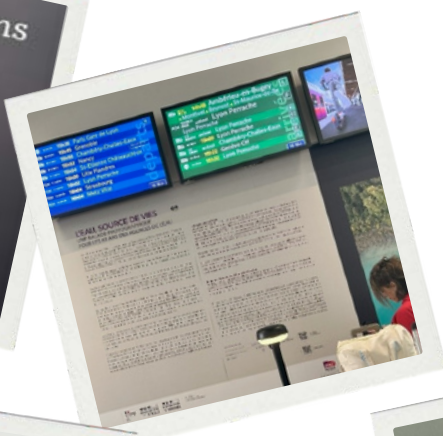
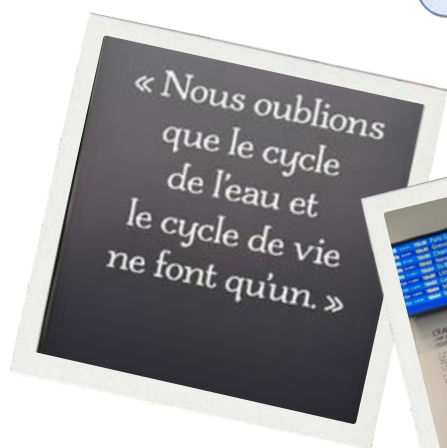


EXPO AGENCES DE L'EAU

Elles sont apparues dans les gares, elles sont nombreuses et discrètes. Il s'agit des affiches de la campagne de communication des agences de l'eau en partenariat avec SNCF gare et connexions. C'est une campagne lancée par les agences de l'eau elles-mêmes et qui prend place dans 10 gares en France. L'exposition «L'eau source de vies» célèbre les 60 ans de la première loi sur l'eau du 16 décembre 1964 et la création des agences de l'eau. L'exposition était donc visible dans les gares de Strasbourg, Toulouse Matabiau, Bordeaux Saint-Jean, Nantes, Poitiers, Paris Saint Lazare, Caen, Rouen, Lyon Part-Dieu et Marseille Saint Charles du 17 février au 31 mars 2025 et du 18 mars au 2 mai 2025 dans les gares de Lille Flandres et Amiens. Cette exposition s'articule autour de 19 photographies menées par Benjamin Grément et Charlotte Moutier du studio Instapades. Leur vision? Mener le regard vers 3 piliers: la beauté naturelle, la vie humaine et la biodiversité. En tentant d'instaurer un dialogue autour de la place de l'eau dans notre monde.

Comment coexiste-t-elle avec la vie, qu'elle soit humaine ou sauvage ?

Quel rôle joue-t-elle dans les paysages que nous habitons ou que nous observons ?



Présenter la gestion de l'eau en France

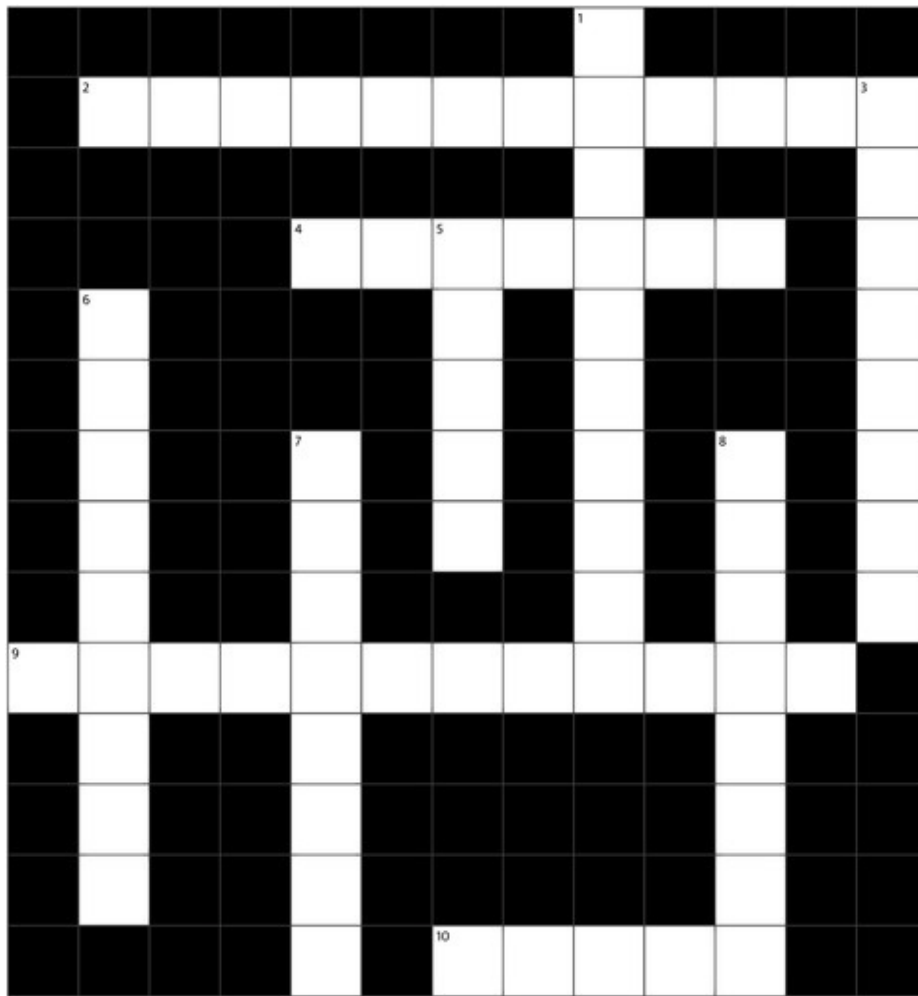
En représentant les institutions qui gèrent la ressource en eau en France, leurs fonctionnements et leurs activités, chacun peut mieux comprendre et appréhender cette gestion. Cette exposition permet aussi de découvrir que la gestion est déterminée par Bassin Hydrographique et que ce fonctionnement est le fruit de travaux scientifiques et de choix politiques. Ces bassins hydrographiques sont les territoires d'écoulements des principaux fleuves français, soit la Garonne, la Loire, la Seine, le Rhône et le Rhin. Ces 5 bassins disposent tous d'une agence de l'eau qui a pour objectifs la lutte contre les pollutions de toutes origines, l'amélioration de la qualité de l'eau, la gestion durable de la ressource et une protection des habitats naturels avec en partie de la restauration; tout ceci en prenant en compte le changement climatique.

Un peu d'histoire

Le 16 décembre 1964 a été voté la première loi sur l'eau. Ambitieuse et novatrice, elle est à l'origine de la gestion par bassins hydrographiques. C'est un choix singulier qui est aujourd'hui reconnu dans le monde entier. Séparés des limites administratives, les bassins hydrographiques ont amené la création de comités de bassins rassemblant des représentants de tous les usagers de l'eau, menés par une démocratie participative qui élabore la politique de l'eau.

Andy Royer 

A VOS CRAYONS !



horizontalement

bas

- | | |
|--|---|
| <p>1</p> <p>2 Ensemble des espèces vivantes dans un milieu donné.</p> <p>4 Phénomène naturel d'usure des sols</p> <p>9 Mesure de la quantité de précipitations tombées sur une période donnée</p> <p>10 Masse d'eau souterraine contenue dans le sol</p> | <p>1 Processus utilisé pour purifier l'eau avant sa distribution</p> <p>3 Science qui étudie les interactions entre les êtres vivants et leur environnement</p> <p>5 Gaz présent dans l'atmosphère qui protège des rayons ultraviolets.</p> <p>6 Processus de transformation des déchets en nouveaux matériaux</p> <p>7 Teneur en sel d'une eau ou d'un sol</p> <p>8 Réserve d'eau souterraine contenue dans des roches perméables.</p> |
|--|---|

	7	4	2		3			
9	6		4	7		3		
8			1			2	4	7
		1		9		8		3
		7		8			2	4
5	3				4			6
3			9				5	2
	2			3		7		
	1		8	4	2		3	

Alexis Tsuji 



Solution



Solution

1 - Un QI plus élevé sans résistance aérodynamique capillaire

Des études menées par l'équipe de Capillo-thérapie de Chauvé (Loire-Atlantique, 44320) révèlent que 87 % des ingénieurs chauves affichent un QI supérieur de 20 points à celui de leurs homologues chevelus. Comment expliquer ce phénomène ? Selon le professeur Glabre, éminent chercheur au CNRS (Centre National de la Recherche Scalpaire), l'absence de cheveux améliore la dissipation thermique crânienne, permettant un refroidissement neuronal optimal. Conséquence directe : traitement d'informations plus rapide, réflexion plus fluide, et surtout, plus jamais d'erreur de logique due à une surchauffe frontale. Bonus non négligeable : aucun risque de perdre une idée brillante coincée dans une mèche rebelle.

2 - Moins de cheveux, plus d'efficacité hydraulique

En hydraulique, on le sait : moins de rugosité = plus de rendement. Eh bien, la calvitie, c'est le coefficient de Manning optimal de l'aérodynamisme humain. Finies les turbulences capillaires : le crâne chauve offre un écoulement laminaire en toute condition. Sur le terrain, face au vent, il fend l'air tel un mirage de l'armée ou une pale d'éolienne surdimensionnée. En natation, c'est simple : le crâne glabre franchit la ligne d'arrivée dans 98 % des cas, juste devant le dauphin. Le chauve ne nage pas : il hydro-glisce et sèche en 12 secondes chrono. Bonus : même pas besoin de bonnet, le cuir chevelu fait le boulot.

3 - Un panneau solaire naturel ? Presque !

Le crâne lisse, naturellement bombé et orienté à 32° en moyenne par rapport à l'horizontale, capte de manière optimale les rayons solaires incidents. Certains chercheurs en photo-cuir-synthèse (discipline émergente) envisagent déjà d'y intégrer des revêtements photovoltaïques souples de type "cuir chevelu PV", afin d'assurer l'autonomie énergétique complète de l'ingénieur de terrain. Selon des calculs très peu approximatifs réalisés sur Excel 2007, un chauve moyen exposé plein sud par temps clair pourrait recharger un smartphone en 7 heures, à condition d'appliquer une crème solaire indice 300 pour éviter les effets Joule cutanés.

4 - L'alcool, ennemi du cheveu mais allié du charisme

Chez les étudiants en eau et environnement, la science est formelle : l'éthanol attaque le follicule, et c'est une bonne chose. Car chaque racine capillaire perdue est remplacée par un souvenir flou mais glorieux : prendre une vitre d'un magasin, ou faire des essais de pression en s'asseyant sur un poteau incendie « pour voir ». La calvitie festive, loin d'être une fatalité, est donc un insigne d'honneur. Elle signe un parcours balisé de pintes pédagogiques, d'expérimentations liquides variées, et de soirées capillotractées mais assumées (quand on s'en souvient). En fait, la chute de cheveux est simplement le résultat d'un abus de cimetière lors des rage-cage au vovo-citron.

Conclusion : Rejoignez le courant Turquie

Chevelus, ne craignez rien. La calvitie n'est pas une fin, c'est une transition énergétique. Une montée en puissance. Une optimisation morpho-festive. Rasoir en main, crâne lustré, regard tourné vers le fluide, l'ingénieur chauve incarne un modèle rare : aérodynamisme maximal, performance thermique ultime, et élégance assumée sans friction. Fini les turbulences capillaires, place au laminaire social. Car au fond, le cheveu ne tombe pas par faiblesse... il abdique par respect.

C'est le printemps

Le temps a laissé son manteau d'hermine
Et revêtu sa plus belle tunique.
Tout semble à nouveau possible.
Le merle converse avec la mésange,
Le rat des villes sympathise avec le rat des champs.
Tout semble à nouveau splendide.
Chaque jour, de nouvelles couleurs se déclarent,
Le peintre complète sa palette,
Le poète fredonne des vers au pied des cerisiers.
Les amoureux s'amassent, s'enlacent,
La vie a maintenant un goût sucré,
Comme un grain de raisin gorgé de soleil.

Simon De Oliveira



BIENVENUE à L'ENGEES !!



Juliette Ohanian, co-présidente

Léa Lounis, secrétaire

Nina Bourgeois, autrice animatrice

Sarah Fritesse, trésorière

Camille Préjean, autrice

Elisa Escobar, autrice animatrice

Julie Pagé, autrice



Andy Royer, co-président



L'association La Source remercie tous les rédacteurs pour leur participation !

Rédactrice en chef : Juliette Ohanian, étudiante à l'ENGEES

Un grand merci aux partenaires qui ont permis à ce projet de voir le jour !



ENGEES
L'école de l'eau et de l'environnement

